

# Signy-L'Abbaye: la famille de Valentin Gomes, l'étudiant décédé lors d'une soirée d'intégration, cherche la vérité

MIS EN LIGNE LE 15/03/2022 À 11:12 ✎ CORINNE LANGE

Cinq mois après la mort de leur fils, Philippe et Stéphanie Gomes et leur avocate ont refait le chemin qu'aurait emprunté Valentin le 2 octobre 2021. Pour eux, rien ne colle. De nouvelles expertises vont être réclamées et un appel à témoins est lancé.



*Valentin Gomes aurait été aperçu par une automobiliste devant l'église de Librecy, le samedi 2 octobre vers 23 h 30. - Remi Wafflart*

## Les faits

**Le 2 octobre 2021**, Valentin Gomes, un étudiant de 23 ans, disparaît lors d'une soirée étudiante à Signy-l'Abbaye, dans les Ardennes.

**Le 5 octobre 2021**, son corps est découvert dans un champ par un couple d'agriculteurs à plus de 5 km de l'église de Librecy où il a été vu pour la dernière fois.

Le 17 décembre 2021, une instruction est ouverte pour homicide involontaire à Charleville-Mézières.

C'est devenu le combat de leur vie. Connaître les circonstances exactes **du décès de Valentin, (<https://abonne.lardennais.fr/id299682/article/2021-10-05/une-nouvelle-journee-de-recherches-pres-de-signy-labbaye-pour-retrouver-valentin>)** leur fils de 23 ans, alors que celui-ci participait à un week-end d'intégration organisé dans les Ardennes les 2 et 3 octobre 2021.

Dimanche, c'est la première fois que Philippe et Stéphanie Gomes revenaient à Signy-l'Abbaye, où le corps de l'étudiant de Polytech Lille avait été découvert. Le 5 octobre, c'est un couple d'agriculteurs qui l'avait retrouvé en contrebas de leur champ au lieu-dit La Vieille-Censé, à plus de cinq kilomètres du camping de la Vénérie où se tenait cette fête.

*« Il n'y a aucune animosité de notre part. On veut simplement qu'on nous présente un scénario crédible et des réponses à toutes nos questions »*, confiaient, ce lundi, Philippe et Stéphanie Gomes alors qu'ils sortaient tout juste du bureau de la juge désignée pour instruire ce dossier ouvert pour homicide involontaire.

Découvrir plus de vidéos  (/videos)

Dès le samedi 2 octobre, à l'annonce de la disparition de **leur fils, de Betton, en Bretagne (<https://abonne.lardennais.fr/id302044/article/2021-10-12/decouvert-mort-dans-les-ardennes-il-y-une-semaine-letudiant-lillois-enterre-en>)**, ils avaient rallié Signy-l'Abbaye dans les Ardennes, en quelques heures pour participer aux recherches. Et hier, il n'était pas question pour Baptiste et Jules, les deux jeunes frères de Valentin, de laisser seuls leurs parents affronter cette nouvelle épreuve. Étudiants à Troyes et Compiègne, ils font front avec eux pour connaître la vérité.

Trois questions sans réponse

Depuis maintenant cinq mois, trois questions taraudent Philippe et Stéphanie Gomes : « *Pourquoi Valentin a-t-il quitté la fête ?* » Alors que celle-ci battait son plein, l'enquête laisse apparaître que Valentin avait été vu quittant ses amis vers 22 h 30. « *Dans quelles conditions a-t-il quitté l'endroit où se tenait cette soirée dansante ?* », précise Philippe Gomes. En effet, vers 23 h 30, une automobiliste est certaine d'avoir aperçu Valentin Gomes, dans la lumière de ses phares, au niveau de l'église de Librency, le hameau situé en contrebas du camping de la Vénerie.

La veste polaire que portait Valentin ce soir-là avait été découverte dans la cour d'une maison proche de l'église. Et dès le lundi après-midi, le chien de la gendarmerie avait marqué à cet endroit, preuve du passage de l'étudiant. Et depuis, plus rien.

Anaïg Le Noan est l'avocate de la famille Gomes. « *Ce week-end-là, il a plu énormément, il y avait beaucoup de vent et il faisait froid. On n'y voyait quasiment rien puisque l'éclairage public cesse de fonctionner dès 23 heures et que cette nuit de samedi, il n'y avait aucune lune.* »

Ce qui pose la troisième question : « *Comment Valentin a-t-il fait pour se retrouver dans ce lieu totalement improbable ?* » questionne Philippe Gomes.

## Avoir un scénario crédible

**Me Le Noan, vous êtes l'avocate de la famille de Valentin Gomes. Cinq mois après les faits, vous les avez accompagnés dans les Ardennes. Pourquoi ?**

*Déjà parce qu'il s'agissait de leur première audition par la juge d'instruction nommée à Charleville-Mézières pour laquelle je les assistais. Une audition qui a duré plus de deux heures, ce qui est loin d'être inhabituel mais elle a pris le temps avec mes clients. Elle leur a notifié les conclusions toxicologiques, anatomopathologiques et de médecine légale. Cela a vraiment été un moment éprouvant pour la famille de Valentin.*

**Dans quel cadre se déroule cette enquête ? Et qu'est-ce que vous en attendez ?**

*Des réponses ! Le 27 décembre 2021, à l'issue de l'enquête préliminaire, une instruction a été ouverte pour homicide involontaire à Charleville-Mézières. L'enquête a été confiée à la section de recherches de Reims. On ne privilégie aucune piste mais ce que l'on souhaite, c'est que l'on nous présente un scénario crédible dans la mort de Valentin.*

### **Avez-vous obtenu ces réponses de la juge d'instruction ?**

*Il existe un secret de l'instruction et elle n'est pas terminée. En revanche, ce que je peux vous dire, c'est que nous sommes retournés à Signy-l'Abbaye, de nuit et de jour, pour se remettre dans la configuration des lieux. Il y a des choses qu'on peut éliminer et d'autres qui ne sont pas crédibles notamment sur le chemin parcouru par Valentin. Je compte déposer des demandes d'expertises complémentaires dans les 15 jours comme la loi le prévoit.*

Et c'est bien là que le bât blesse. Cette terrible nuit du 2 au 3 octobre 2021, **Valentin Gomes aurait parcouru, à pied, entre 5,2 et 6,4 km entre Librecy et le lieu-dit La Vieille-Censé** (<https://abonne.lardennais.fr/id317315/article/2021-11-27/deces-de-letudiant-valentin-gomes-dans-les-ardennes-ce-que-lon-sait-de-sa-mort>). C'est en tout cas ce qu'écrivait le procureur de la République de Charleville-Mézières, dans un communiqué, à l'issue de l'autopsie pratiquée le 5 octobre à Reims. « *Les blessures superficielles relevées lors de la levée du corps paraissent compatibles avec des écorchures pouvant résulter d'un frottement accidentel sur une végétation épineuse, voire sur un fil de fer barbelé type clôture de champ.* »

Et c'est là que l'avis des proches de la victime et de leur avocate divergent. « *Il existe deux chemins possibles. Valentin a pu effectuer une partie à pied mais une partie seulement.* »

Dimanche soir, ils ont refait de nuit le chemin que Valentin est censé avoir parcouru à pied. Une opération renouvelée de jour, cette fois-ci, ce lundi. Et il fallait chausser des bottes pour ne pas s'enfoncer dans la terre gorgée d'eau. « *Il ne faut pas oublier que le week-end des 2 et 3 octobre, il avait plu abondamment* », explique la pénaliste bretonne. Et surtout, comme elle et la famille de Valentin Gomes, on a pu constater une présence importante de fils de fer barbelé le long

des pâtures. « *Valentin aurait dû passer par-dessus pour se retrouver dans les champs. Il était trop grand pour se faufiler entre deux fils de fer barbelé* », assure, catégorique, le père de la victime.

## Un appel à témoins lancé par l'avocate de la famille de Valentin

Anaïg Le Noan, l'avocate de Philippe et Stéphanie Gomes, se fait la porte-parole de ses clients : « On a toute confiance en cette juge d'instruction désignée dans ce dossier ». Mais pour soulever certaines zones d'ombre qui permettraient de faire avancer l'enquête, la pénaliste de Rennes souhaite lancer un appel à témoins. Il vise trois lieux différents et trois périodes distinctes de ce samedi 2 octobre 2021.

Valentin Gomes mesurait 1,83 m pour 65 kilos et ce jour-là, il était vêtu d'un pantalon de randonnée rose.

« On aimerait savoir si des témoins l'auraient aperçu dans Librecy le samedi après-midi, explique dans un premier temps Me Le Noan. Ensuite, est-ce que quelqu'un aurait remarqué la présence de Valentin au-delà de 23h30 toujours dans le hameau de Librecy. Et enfin, si Valentin a pu être vu marchant sur la RD2 dans le bas de Signy-l'Abbaye ? »

L'avocate demande à ces personnes de se rapprocher de leur brigade de gendarmerie pour livrer leur témoignage.

*« Il y a des éléments qu'on peut écarter et toutes les hypothèses sont ouvertes, il n'y a pas de piste privilégiée, précise Anaïg Le Noan. Mais clairement, Valentin Gomes n'a pas pu se rendre seul à l'endroit où son corps a été découvert. On a toute confiance en ce juge d'instruction mais elle doit nous apporter des réponses et présenter un scénario qui tienne la route. Et pour l'instant ce n'est pas le cas. »*

## Plus de questions que de réponses

Ce lundi après-midi, Jules et Baptiste ont regagné leurs écoles respectives. Philippe et Stéphanie Gomes, eux, sont retournés en Bretagne, « *avec plus de questions que de réponses. Mais, on ne lâchera rien.* »

Des parents qui ne comprennent toujours pas pourquoi leur fils, venu faire la fête dans les Ardennes, y a perdu la vie. *« Ce n'est pas la première fois qu'il participait à des fêtes d'intégration avec Polytech Lille. Il a toujours évoqué avec nous des soirées conviviales et bon enfant. »*

Et celle qui se déroulait à Signy-l'Abbaye ne devait pas déroger à la règle, elle s'est pourtant achevée tragiquement pour cet étudiant plein d'avenir.

## Valentin, l'étudiant brillant qui croquait la vie

**V**alentin Gomes grandit au sein d'une famille aimante, entre ses parents Philippe et Stéphanie et ses deux jeunes frères, Jules et Baptiste, âgés de 18 et 21 ans. Élève brillant, il décroche son bac avec brio en 2016 et quitte sa Bretagne natale pour rejoindre Lille et l'école Polytech. Mais la région rennaise reste son port d'attache. *« Il a emporté avec lui son jeu de palet breton, qui fait partie de notre folklore »,* se souvient son père. Le cœur et la vie de l'étudiant se partagent désormais entre Lille et Rennes.

*« Valentin est toujours resté en contact avec ses amis de l'école primaire. À son arrivée à Lille, il s'est très vite constitué un autre cercle d'amis. »*

Valentin loue un appartement qu'il gardera jusqu'en 2021. *« Il a opté pour la colocation car il aimait s'entourer d'amis. Il a vite pris ses habitudes, trouvé les bonnes adresses. La convivialité c'était une notion qui comptait énormément pour lui. »* Baptiste complète la description faite par son père.

*« Valentin aimait la musique et appréciait particulièrement la musique électronique ». Le jeune étudiant n'hésitait pas à sillonner la France pour assister à des festivals. « Il en faisait trois ou quatre chaque année, il s'agissait de vrais festivals et non de rave party. »*

*« Mais sa vraie passion, c'était le foot, reprend son frère Jules. C'était un fervent supporter du Stade Rennais, il était abonné depuis qu'il était en 5e et dès qu'il le pouvait, il se rendait au stade. Il s'est déplacé à Séville et à Londres pour voir jouer Rennes en Ligue Europa. »* Et lorsqu'il lui était impossible de se trouver dans les tribunes, *« il installait des télévisions chez lui pour une grande soirée foot entre amis »*. Mais s'il avait le goût de la fête, Valentin Gomes n'en oubliait pas pour autant ses études. *« Durant l'été, il travaillait dans un supermarché pour se faire de l'argent de poche. Il se levait*

*aux aurores sans rechigner. » Mais tous s'accordaient aussi à reconnaître son humour. Et ses deux frères d'insister : « Il nous faisait rire avec des blagues pourries. » En 2021, Valentin achevait sa dernière année à Polytech, en alternance. S'il n'avait pas encore véritablement trouvé sa voie, « son stage de plusieurs mois en Roumanie lui avait permis d'y voir plus clair », assure son père.*